

Pour rendre ceci clair à ceux qui ne sont pas au fait des méthodes de culture des "prairies", nous pouvons dire qu'au premier défoncement du gazon des "prairies" on tourne en général sens dessus dessous un large et mince billon de deux pouces seulement d'épaisseur; et, si l'on a fait ce travail au printemps, le terrain est prêt pour le retournement (backsetting) au commencement de l'automne, c'est-à-dire pour un second labour en travers du premier et en retournant les billons jusqu'à environ quatre pouces de profondeur. On tranche ainsi le gazon décomposé, on le retourne et le recouvre d'une couche de deux pouces de sol nouveau pris au-dessous. Dans beaucoup de parties des provinces du Nord-Ouest, le retournement des billons est la préparation ordinaire pour une culture de blé. Après ce retournement du gazon, il est bon de travailler légèrement au pulvérisateur à disques le sol que l'on veut ensemenecer de lin, en ajustant le pulvérisateur de telle sorte qu'il tranche bien la terre, mais sans déchirer le gazon. On ensemeence ensuite, et on roule le terrain de manière à bien affermir le sol. Beaucoup de cultivateurs défontent le sol plus profondément, jusqu'à trois ou quatre pouces, puis le travaillent au pulvérisateur à disques, l'ensemencement et le roulement. En semant le lin sur défoncement neuf, on a pour recevoir la semence un terrain comparativement exempt de mauvaises herbes, ce qui est un grand avantage pour une culture de lin. Le cultivateur retire ainsi du profit de cette partie de son terrain dès la première année, et la culture du lin a pour effet de faire décomposer le gazon, de sorte qu'en automne, on peut labourer jusqu'à la profondeur ordinaire.

MALADIE DU LIN.

Une maladie appelée "brûlure du lin" (flax wilt) a beaucoup attiré l'attention dans le Nord-Ouest des Etats-Unis. On dit que cette maladie est due au développement d'un champignon. Elle se manifeste par le fait que les jeunes plantes se flétrissent comme par l'effet de la sécheresse ou d'une chaleur intense. Elle apparaît dans les champs par taches qui n'ont d'abord que trois ou quatre pieds de diamètre; mais, si l'on n'arrête pas la maladie, ces taches s'agrandissent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin toute la récolte peut se trouver affectée. La brûlure du lin se fait voir le plus souvent là où l'on a cultivé du lin plusieurs fois de suite dans le même terrain. On voit par là l'importance qu'il y a à faire alterner cette culture avec celle d'autres plantes. La "brûlure du lin" ne nous a encore jamais été signalée dans les provinces du Nord-Ouest; mais nous n'échapperons probablement pas longtemps à cette maladie, à moins qu'on ne puisse l'éviter par une stricte attention à suivre une rotation bien entendue.

LE LIN EST-IL UNE CULTURE PARTICULIÈREMENT ÉPUISANTE?

On répond en général à cette question par l'affirmative, mais cette opinion ne paraît pas être justifiée par les analyses chimiques qui ont été faites de cette plante et qui font connaître les principaux éléments de fertilité enlevés au sol pendant sa période de végétation. On peut résumer comme suit les résultats obtenus par l'examen chimique, lesquels représentent approximativement les quantités d'aliments des plantes enlevés au sol par le lin, le blé et l'avoine:

Un acre de lin produisant 15 boisseaux de graines et 2,000 livres de tiges enlève au sol:

LIN.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.
	lb.	lb.	lb.
Graine, 840 lb	26	14 83	9 28
Paille, 2,000 lb	20	9 60	28 00
Total	46	23 86	37 28